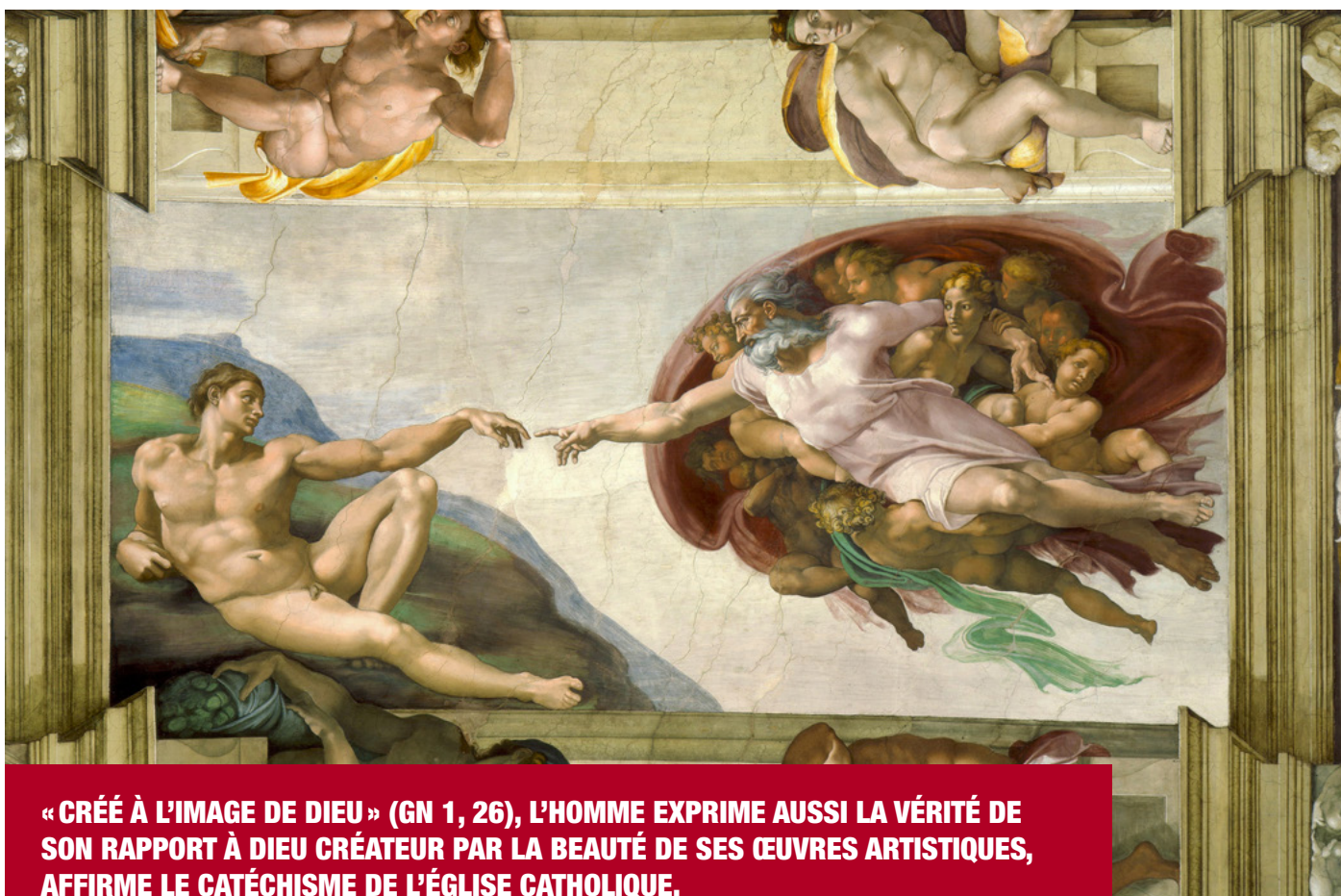


REGARD

ET DIEU VIT QUE CELA ÉTAIT BEAU !



« CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU » (GN 1, 26), L'HOMME EXPRIME AUSSI LA VÉRITÉ DE SON RAPPORT À DIEU CRÉATEUR PAR LA BEAUTÉ DE SES ŒUVRES ARTISTIQUES, AFFIRME LE CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.

« La Création d'Adam » de Michel-Ange - chapelle Sixtine (Vatican).

© DOAMINE PUBLIC

SOMMAIRE

Édito de Mme Fabienne Gigon, représentante de l'évêque	2	Une prière des artistes	5
L'art sacré nous ouvre à l'émerveillement	3-4	Portrait	6
Le saviez-vous ?	5	La parole est à vous	6

ÉDITO

Si je vous dis « Art ? », que me répondrez-vous ?
Et si je vous dis « Art sacré » ?

Les deux évoquent pour moi la beauté, et donc l'émerveillement, attitude première d'ouverture et de joie. Émerveillement que nous observons bien souvent chez les enfants, dont les yeux s'écarquillent devant des couleurs vives. Celui qui, plus tard, nous envahit face à un paysage splendide, ou une imposante cathédrale, pour ne citer que ces exemples. Oui, la beauté est à mon sens intimement liée à la joie, vocation de tout chrétien.

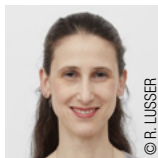
Pourtant, on peut voir sans regarder, et l'on passe ainsi à côté de merveilles qui pourraient nous ressourcer, nous apaiser, nous vitaliser. Regarder s'apprend, même si l'on n'est pas né contemplatif.

Poser un regard attentif permet un lien avec l'œuvre, elle-même vecteur d'un plus grand que l'artiste ou les artisans l'ayant accompli : le Seigneur ! Cette vision-là est toute catholique, nous le savons bien, et l'histoire a montré combien le rapport à l'image pouvait être tendu, entre vénération et annihilation.

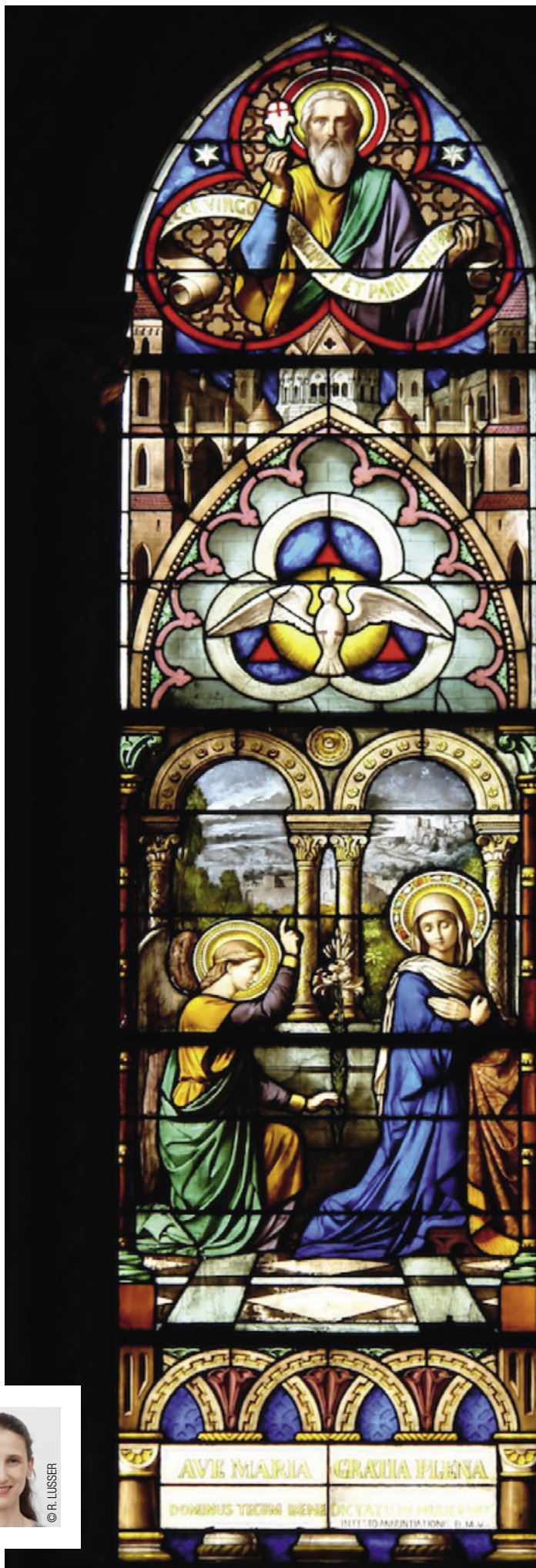
Je garde en tête avec reconnaissance le souci de transmission habité par certains, qui ont créé de véritables catéchèses – lieux de résonance de la Parole, par leurs ouvrages. Je pense à des séries de vitraux décrivant des scènes d'évangiles, à du mobilier liturgique explicitant la symbolique de leur fonction en eux-mêmes, à des tableaux de saintes et saints dont le signe distinctif permet instantanément de les reconnaître, quel que soit l'atelier duquel ils sont issus ou de l'époque.

Bref, je m'émerveille et rends grâce pour cette beauté qui nous est offerte, au service de notre foi, au service du Seigneur ! Je m'en nourris dès que faire se peut, tout comme j'admire ce que vous me permettrez d'appeler « le premier art sacré », la création, la magistrale planète que le Seigneur nous a permis d'habiter, notre maison commune. Je m'arrête ici, même si mes yeux savent regarder du côté des étoiles...

FABIENNE GIGON
REPRÉSENTANTE DE
L'ÉVÊQUE POUR LA RÉGION
DIOCÉSAINE GENÈVE



© R. LÜSSER



Vitrail de la Basilique Notre-Dame de Genève, XIX^e siècle

L'ART, UN CHEMIN VERS ET AVEC DIEU

« À chaque époque, l'Église a fait appel aux arts pour exprimer la beauté de sa foi et proclamer le message évangélique de la magnificence de la création de Dieu, de la dignité de l'homme créé à son image et ressemblance, et du pouvoir de la mort et de la résurrection du Christ pour apporter rédemption et renaissance à un monde marqué par la tragédie du péché et de la mort. ». C'est avec ces mots que le pape François avait accueilli les mécènes des Musées du Vatican en 2013.

Par la beauté, l'art exprime l'insondable, nous fait entrer dans une expérience sensible et nous invite à nous tourner vers Dieu.

Ainsi, lorsqu'il est mis au service de Dieu, l'art nous met en relation avec Celui qui est à l'origine du beau.

Le droit canon reconnaît l'importance de cette thématique et demande dans chaque diocèse une Commission des bâtiments ecclésiastiques et d'Art sacré. Actuellement, notre évêque a nommé une représentante pour l'art sacré au niveau diocésain.

Pour sonder la manière dont sa foi et l'art se répondent, nous avons rencontré une artiste : Agnès Glichitch, iconographe et docteure en Histoire de l'Art. Elle nous parle notamment de l'écriture des icônes qui se pratique en priant.

L'ART SACRÉ NOUS OUVRE À L'ÉMERVEILLEMENT

ENTRETIEN AVEC AGNÈS GLICHITCH, iconographe et docteure en Histoire de l'Art



Agnès Glichitch

Regard : L'art est aussi beauté. Comment la création artistique participe-t-elle à l'expérience de la foi ?

Agnès Glichitch : Pourquoi la beauté dans le monde ? La beauté est un grand mystère, une grande question. Elle n'est pas utile, et pourtant elle est essentielle. Pour moi elle dit quelque chose de Dieu. Elle est de l'ordre de la pure gratuité et de la pure générosité. Et comme Dieu, elle pose question à notre monde qui pense pouvoir s'en passer.

Face à la beauté et à son mystère, je crois que l'attitude adéquate, la réponse juste est l'émerveillement. La beauté de la nature comme l'art invitent à cet émerveillement, qui est la grande porte d'entrée à notre réalité plus profonde, notre vie intérieure. C'est

donc une ouverture et l'art sacré tout particulièrement a cette fonction d'ouvrir l'humain à une expérience spirituelle profonde.

Quelle est la différence entre art sacré et art religieux ?

L'art sacré est un art réglementé par une Tradition qui vise à la transformation spirituelle de la personne qui le pratique, comme de la personne qui en bénéficie. L'artiste transmet ce qu'il a reçu, le dépasse, en y mettant toute son attention, son talent, et le meilleur de lui-même.

L'art religieux est un art dont le thème est religieux, qui vise à transmettre une émotion, un mouvement de l'âme, celle de l'artiste qui, grâce à son talent, fait passer ce qu'il ressent face à ce qu'il peint. L'art religieux est donc dépendant de l'artiste, de son talent et du niveau de sa spiritualité, alors qu'en ce qui concerne l'art sacré, c'est l'artiste qui est dépendant de la Tradition et est à son service. C'est la raison pour laquelle l'artiste qui pratique l'art sacré ne signe pas ses œuvres, qui ne sont pas réellement siennes, contrairement à celui qui applique son talent dans un thème religieux. L'art sacré, liturgique, parle à la totalité de la personne, y compris et en premier lieu au corps, il fait appel aux sens : l'ouïe pour la musique et le chant sacré, la vue pour la peinture, l'architecture ou la sculpture, l'odorat

pour l'encens, etc. Cette dimension sensible va aider la personne à être centrée et à entrer en relation avec Dieu. Mais on pourrait dire aussi que tout art véritable est sacré, à partir du moment où il vient toucher quelque chose qui dépasse l'émotionnel, le psychisme ou encore l'intellect. L'art véritable permet une résonance et nous met en relation avec une réalité plus profonde, qui traduit l'invisible par le visible ou le sensible.

Vous animez des ateliers de peinture d'icônes. Quelle est la singularité de cet art ?

L'icône est une manière de dire Dieu et sa beauté. Un art d'Église qui relève d'une très ancienne tradition. Elle a une grande importance pour les orthodoxes et les chrétiens d'Orient, pour qui l'image est équivalente à la Parole, à l'Écriture Sainte : le Christ est à la fois Image et Parole de Dieu. Il y a beaucoup de styles différents, et dans chaque région on a une manière particulière de peindre, mais c'est toujours une pratique codifiée. La forme a autant d'importance que le fond. En règle générale, on part des couleurs les plus sombres pour finir par les plus claires, on va des ténèbres à la lumière. La peinture d'une icône est un cheminement à la rencontre de Celui ou Celle qui se révèle progressivement sur la planche, à travers les différentes étapes que nécessite cette pratique.

La personne qui peint une icône dans la prière est actrice et témoin de ce dévoilement sur la planche, au fur et à mesure de l'avancement du travail.

En Occident, la Renaissance a marqué une grande rupture avec cette tradition, car on est passé à une représentation et une vision extérieure du monde, alors que l'art de l'icône, au sens large, est un appel à aller vers l'intérieur. C'est un art figuratif non naturaliste, « transfiguratif » dans le sens où l'on approche d'un autre monde que le nôtre, plus précisément de celui que les Évangiles appellent le Royaume, en entrant en relation avec une personne toute façonnée par la lumière divine. Ce que nous sommes appelés à devenir.

Nous sommes dans la même expérience que la lectio Divina, où la lecture n'a pas pour objectif d'apprendre quelque chose, mais de s'ouvrir à une rencontre. C'est une démarche de « fréquentation ». ■

BIO EXPRESS

Agnès Glichitch est iconographe et docteure en Histoire de l'Art (www.peintre-icone.fr).

Elle enseigne et expose ses créations d'icônes en France et en Suisse. Elle anime les ateliers de peinture d'icônes proposés par le Service de la Spiritualité de l'Église catholique romaine à Genève. Elle a notamment réalisé le polyptyque de l'Épiphanie, patronyme de l'église du Lignon où il a été inauguré en 2021, et l'icône de l'église Sainte Marie-du-Peuple, réalisée en 2010.

De nationalité française et suisse, son nom trahit des origines plus orientales, celle de son grand-père serbe, émigré en France avant la Première Guerre mondiale. Baptisée dans l'Église catholique romaine, chrismée* (ointe avec le saint chrême) dans une Église Orthodoxe occidentale, elle a commencé à apprendre l'art de l'icône en 1981 à Paris, auprès d'un iconographe d'origine russe (Georges Drobot), et parallèlement, elle a obtenu un doctorat d'Histoire de l'Art, avec une spécialisation en iconographie byzantine, en 1990 (Paris I).

DANS NOS ÉGLISES



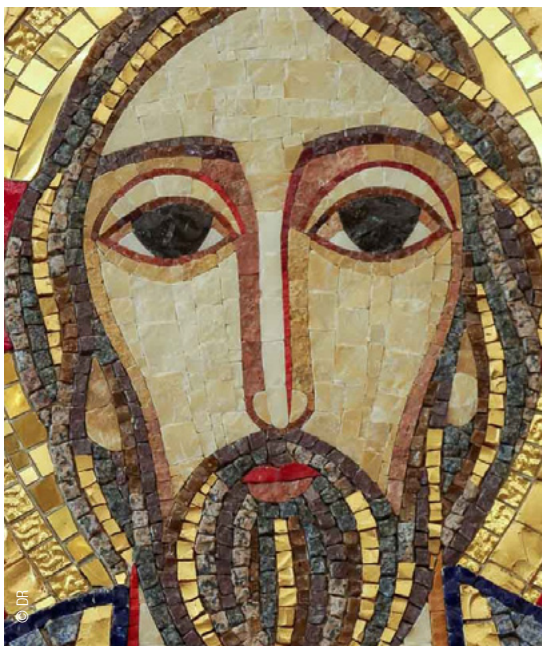
L'icône de l'Épiphanie, patronyme de l'église du Lignon, a été réalisée par Agnès Glichitch. Il s'agit d'un polyptyque de six éléments. Au milieu Marie trône tenant Jésus sur ses genoux, à sa droite le prophète Isaïe, à sa gauche les mages. Au-dessus d'Isaïe les anges et au-dessus des mages l'étoile qui les a guidés.



Cette icône a été réalisée par Agnès Glichitch pour l'église Sainte-Marie-du-Peuple. Le thème iconographique de la protection de la Mère de Dieu existe en Orient comme en Occident. Cette icône s'inspire de l'iconographie occidentale qui se développa au XIV^{ème} siècle, et qui montrait généralement les dignitaires religieux et civils de l'époque (qui étaient les commanditaires), sous le manteau de Marie. Ils sont remplacés ici par le peuple de Dieu, soit les humbles de notre temps...

LE SAVIEZ-VOUS ?

CRÉATION D'UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR LE CHEMIN DE JOIE



La beauté et le langage universel de l'art sont au cœur du Chemin de Joie de Genève, un parcours de 13 mosaïques essaimées sur les façades des églises et d'autres lieux dans tout le canton.

Cet itinéraire spirituel a été imaginé par l'Église catholique-romaine à Genève (ECR) pour accompagner le temps pascal au rythme des apparitions du Ressuscité, qui inspirent les mosaïques. Il a été inauguré en 2019. Les fresques ont été composées par les artistes de l'atelier d'art spirituel du Centre Aletti (Rome, Italie) et de l'atelier Encañada, au Pérou.

Jusqu'en 2020, le Centre Aletti a été dirigé par le père jésuite Marko Ivan Rupnik. Récemment, il a été accusé par des religieuses consacrées et majeures d'abus psychologiques et sexuels. En décembre 2022, les jésuites avaient annoncé l'ouverture d'une enquête sur Marko Rupnik. En juin dernier, Rupnik a été renvoyé de la Compagnie de Jésus, dont il était membre, « en raison de son refus obstiné d'observer le vœu d'obéissance ».

En raison du trouble et des questions que ces accusations jugées crédibles par les jésuites ont suscité, l'ECR, d'entente avec Monseigneur Morerod, a créé en juin dernier un groupe de réflexion. Ses membres sont appelés à réfléchir à l'impact que ce contexte peut avoir sur le message du Chemin de Joie et à élaborer des propositions et une communication adéquate pour le public, dans le respect de toutes les personnes qui ont participé à cette œuvre collective.

UNE PRIÈRE

PRIÈRE DES ARTISTES

“ Ô Seigneur de beauté, Tout-Puissant Créateur de toutes choses,
Toi qui as façonné les créatures en leur imprimant l'admirable empreinte de ta gloire,
Toi qui as illuminé les profondeurs de chaque homme de la lumière de ton visage, tourne sur nous ton regard et aie pitié de nous, de notre faiblesse, de notre pauvreté, tourne les yeux sur notre travail, sur nos combats quotidiens, regarde-nous : nous sommes les artistes, tes artistes.
Nous sommes peintres, sculpteurs, musiciens, acteurs, poètes, danseurs, nous sommes tes petits qui aimons vivre sur les ailes de la poésie pour pouvoir être plus près de toi, et aider nos frères à regarder plus haut dans ton ciel et plus profond dans leur cœur.
Pardonne-nous si nous sommes fragiles et inconstants, donne-nous ta force, celle que nous découvrons dans ta Parole, celle que nous sentons dans ta grâce, celle que nous recevons de ton Eucharistie, de ce pain rompu qui est communion, fraternité et joie.
Nous prions pour nous, pour tous les artistes, pour le monde distrait. Aidons tous les hommes à découvrir quelque chose sur toi, à travers notre art.

Notre vie est un chant de louange à ta beauté et nos œuvres les rayons lumineux qui illuminent les rues des hommes.

Donne-nous ton pardon et ta bienveillance, donne-nous ton Esprit de sagesse et de beauté, inspire-nous de ton amour et de ta grâce, et donne-nous des ailes merveilleuses pour qu'avec l'art nous nous élevions vers Toi.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur et frère, Amen. ”

(Anonyme — extrait)



PORTRAIT



UN WEEKEND CENTRÉ SUR LE PEINTRE ARCABAS

Audrey a participé à un weekend de ressourcement organisé par le Service de la spiritualité, centré sur le travail du peintre contemporain Arcabas.

« Je tiens à remercier Federica, Gaëlle et José d'avoir organisé ce temps de ressourcement lié à l'art sacré. J'avais ressenti comme un appel à venir, en lisant le programme de ce weekend, à l'Hôtellerie Franciscaine de Saint-Maurice autour de la figure d'Arcabas. Des liens forts se sont tissés avec les autres participants. J'ai vécu une vraie pause spirituelle et artistique au pied des montagnes valaisannes ».

Le Service de la spiritualité est un espace ouvert à chacune et chacun qui propose des modules de méditation ou d'initiation à la prière, des groupes de lecture, ou encore des ateliers de sensibilisation à l'iconographie chrétienne, des conférences, des rencontres et des retraites.

Connaissez-vous le SERVICE DE LA SPIRITUALITÉ ?

➤ Retrouvez le programme des propositions du service de la Spiritualité de votre Église sur le site www.eglisecatholique-ge.ch ou sur la page facebook www.facebook.com/sentiersspirituels

LA PAROLE EST À VOUS

« Pourquoi mettre en place un prélèvement ou un virement automatique alors que je fais des dons de temps en temps dans l'année ? » Colette, Onex

Cela nous permet de prévoir à l'avance la somme dont nous allons disposer sur l'année. Sans cette visibilité, il est plus difficile de connaître les montants que nous pourrions accorder aux missions pastorales.

Vous restez bien sûr libre de supprimer, de modifier ou de suspendre temporairement ce prélèvement ou ce virement. Pour vous, c'est un moyen de faire des dons de manière régulière et de ne plus avoir besoin d'y penser. Cela vous offre également l'avantage de déterminer dès le début de l'année le montant que vous souhaitez affecter au soutien de votre Église.

Dès que vous mettez en place un prélèvement ou un virement automatique, vous ne recevez plus nos mailings d'appel à dons.

Nous en profitons pour vous remercier chaleureusement de tout ce que vous faites déjà, financièrement, humainement et spirituellement pour notre Église.

Pour toute question, contactez Elisabeth de Soos au 022 319 43 58 ou par courriel à elisabeth.desoos@ecr-ge.ch

AVEC NOUS



TABLE-RONDE SUR LA SUCCESSION



Venez discuter des dernières actualités du droit successoral pour Genève et poser vos questions lors de notre prochaine table-ronde en présence de Maître Etienne Jeandin, notaire à Genève.

Cette soirée se déroulera le
mardi 31 octobre à 18h30
dans les locaux de votre Église au
13 rue des Granges, 1204 Genève.

Madame Cathy Espy-Ruf, responsable de la pastorale de la Santé, viendra également présenter le travail des aumôniers en EMS et aux HUG.

Inscription obligatoire en renvoyant le coupon ci-joint, ou en contactant Audrey Brasier, responsable Grande philanthropie : audrey.brasier@ecr-ge.ch ou au 022 319 43 55

IMPRESSUM: REGARD N°17, journal trimestriel - AOÛT 2023 | **Éditeur:** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève | **Conception et rédaction:** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. | **Rédactrice en chef:** Silvana Bassetti | **Mise en page:** Fred Escoffier | **Impression et distribution:** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé** (REMP 2020): 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

eglisecatholique-ge.ch - T. 022 319 43 43 - info@cath-ge.ch - CCP 12-2782-6